



# LA LETTRE

Vélo Club Banlieue Sud  
Chilly-Mazarin

Semaine 13


## CYCLOTOURISME

### PHILIPPE

#### Sortie humoristique du 31 Mars

Lié à un problème de santé, je ne suis pas en état de sortir aujourd'hui ! Je le déplore d'autant plus que la météo annoncée pluvieuse dimanche, permettait en matinée de le faire. Privé de sortie, je ne me prive pas de vous faire partager ci-après l'humour caché dans le texte d'un auteur anonyme.

« Nous étions vingt sans Scotty, absent. Jean, du Jardin, sortit son beau vélo, et Thierry, l'hermite, sortit enfin de chez lui. Nous sommes partis tranquillement. Jean-Paul roulant au train, mais à la première côte, Edith piaffe d'impatience et Sophie démarrait, Claude sautait immédiatement dans sa roue, Françoise, hardie suivait, et derrière Charles Trainait. Pour ce qui concerne les autres : je voyais Yves montant à sa main, Jean-jacques debout sur les pédales, et Alain, de long en large zigzaguait sur la route. Je dis à mon copain, allez André, pousse, car Olivier, mine de rien, suivait tranquillement et Sylvie, têtue, s'accrochait.

Dans la descente, ayant peur, Pierre freinait, et malheureusement, il y eu une chute ! Georgette plana par-dessus son vélo, Mathilde saignait des genoux, Paul, vers l'aine avait mal à une jambe, David, douillet, gémissait et Colette brossait son beau maillot.

C'est alors que Johnny a l'idée de s'arrêter, et qu'Alice donna à boire à nos amis. Casimir, perrier à la main se désaltéra à côté de Gérard qui jurait de par dieu que l'on l'y reprendrait plus ! »

Conclusion : l'humour du texte et des jeux de mots me donne à penser qu'il n'y aura peut-être que des JEUNES COMME NOUS, pour comprendre !



## ROBERT

Samedi 30 mars 2024 - Tour des FlandresIl l'a fait, le CR de Sébastien Papinaud...

« Ce 30 mars 2024 avait lieu la cyclosportive "We Ride Flanders", 1 jour avant les pros, comme l'an dernier je participe au grand parcours soit 237 km et 2500m de dénivelé positif. J'ai l'habitude d'être gâté par la météo et donc comme l'an dernier, je pars sous la pluie pendant les 2/3 de l'épreuve. Départ à 7h40. Je trouve quand même du monde pour rouler pendant un moment pour aller jusqu'au ravito au km 97. Je retrouve Cindy qui me permet de reprendre de l'eau chaude dans les bidons, remplir mes poches et changer juste la casquette sous le casque parce que je prends l'eau par la tête ! Cette année pas frigorifié, mais il ne fait pas bien chaud, le thermomètre ne dépasse pas les 9 degrés pour le moment. Après cette "entrée" c'est l'heure du "plat de résistance" on attaque les secteurs pavés et les monts, dans un premier temps cela fait exploser tous les groupes et je me sens bien sur les pavés, mais la pluie rend les accotements boueux et glissants, il faut être attentif en doublant les coureurs à la peine et plus l'épreuve avance plus je tombe sur des gens en difficulté.

Le mur de Grammont au km 145 est le premier mont très difficile à franchir et l'un des plus beaux. Il y a du monde et de l'ambiance, le pavé n'est pas trop boueux, mais tape bien, la pente est raide, je me dépouille pour le passer assez fort et retrouver de nouveau Cindy en haut pour la photo avec la chapelle. A ce moment, elle m'annonce que le temps devrait bientôt changer, je profite donc pour me changer entièrement et repartir sec.

Quand je repars... la pluie redouble et j'ai froid pendant un quart d'heure, le temps d'aller retrouver une ascension. Les chaussures sont de nouveau bien humides, les gants aussi, le positif c'est que le maillot n'est pas imbibé puisque j'ai gardé ma veste de pluie (merci ma chérie de m'avoir recommandé de la garder). Les monts qui suivent ne sont pas forcément pavés, mais avec régulièrement des pentes entre 11 et 16%, il faut jouer du dérailleur ! La pluie finit par s'arrêter enfin !! Je m'arrête pour retirer la veste de pluie, mais il faudra encore 1h avec le vent pour commencer à sécher la route. Entre-temps le parcours nous ramène proche de Oudenaarde pour aller rechercher le Koppen berg qui est détrempe, plein de boue et elle coule le long des pavés.

Ayant déjà participé à l'épreuve, c'était le mont que je redoutais le plus et à la fois je savais que la probabilité de le passer en selle est quasiment nulle, la

route est très étroite avec une butte de chaque côté de la route qui ramène de la terre sur le pavé dès qu'il pleut. Un coureur devant se plante et c'est impossible de passer. Après avoir glissé de la roue arrière, je dois finir à pied, heureusement juste après un coureur tombe sur le dos, le vélo au-dessus de lui 😊 pas de bobos, mais je suis arrêté même à pied.





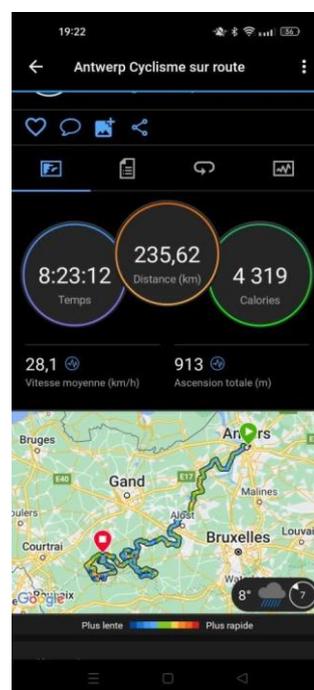
Ça repart en haut et ensuite plus de répit, les secteurs s'enchaînent jusqu'au bout. D'abord le Mariaborestraat, secteur assez long avec 2 parties descendantes et une partie montante au milieu. La 2<sup>ème</sup> descente est assez dangereuse, le pavé est abîmé avec des trous, et on prend de la vitesse alors qu'en bas il y a un virage en fer à cheval avec un passage à niveau, je reste très prudent, pas de risques, alors qu'il reste moins de 50 km à parcourir. Ensuite c'est l'enchaînement Taaienberg, Berg ten houte le premier pavé assez cabossé avec un passage à 14% et le second s'enchaîne directement sans avoir vraiment l'impression de basculer entre-temps. Après ça il faut encore passer 2 monts sans pavés pour arriver au final, passé 200 km il n'y a plus de groupe, c'est un peu chacun pour soi les gens sont tous dans de la résistance physique et surtout mentale. Une fois ces 2 monts passés, je me dis qu'il reste le vieux Quaremont qui, comme Grammont, passe plutôt bien à condition de rester suffisamment concentré et de garder de la force au sommet, on est à 218 km donc

c'est forcément difficile. Encore une fois il y a de la boue, je glisse 2 fois, mais parviens à me relancer et je bascule plutôt pas trop mal en haut. Je file directement pour aller chercher la descente qui m'emmène vers le Paterberg sinueuse, mais cette fois la route est vraiment sèche, je cherche à doubler les coureurs en perdition avant d'entamer le dernier mont qui affiche des pentes à 21%. Il ne faut pas être gêné sinon ça ne passe pas. Dernier virage à droite et c'est parti, je m'arrache dans les pentes très raides, je ne veux pas finir à pied, ça tire dans les cuisses mais il y a du public qui pousse sur les abords, je bascule, c'est la délivrance ! Il reste 14 km pour rallier l'arrivée, je suis tellement content d'avoir pu passer les dernières difficultés comme ça, que je file vers l'arrivée en vidant ce qui me reste d'énergie à une belle allure, doublant pas mal de coureurs dans ce final.

Mission accomplie, c'est toujours mon épreuve préférée chez les professionnels et c'était un plaisir de pouvoir me donner dans ces difficultés. Merci ma chérie Cindy qui est présente, m'encourage tout le temps, merci à SC bike qui a préparé mon vélo aux petits soins et merci à l'organisation qui fait un travail phénoménal :

Sécurité/ravitaillement... Tout y est sauf la météo ». 😊

Une épopée. Bravo et félicitations !



## Dimanche 31 mars 2024 - Course FSGT à Orphin (78)

Le CR de Jean Christophe...



*« Ce matin, course à Orphin avec Paul Da Costa, et sous les encouragements de notre sponsor SC BIKE. Circuit plat de 12 km à couvrir 5 fois, juste une petite bosse à l'arrivée et du vent. Aucune des tentatives d'échappée, dont une avec Paul en début de course ne réussiront, cette course est donc promise à une arrivée au sprint.*

*A l'approche de l'arrivée, je me fais enfermer dans le virage de la bosse située à 300m de la ligne. Paul et moi sommes satisfaits de notre course ».*

Tous deux classés dans le peloton. 59 km à 39 km/h de moyenne.

Paul n'est à ses dires pas encore au mieux suite à sa chute. Patrick soigne une bronchite !

La fratrie Chériaux s'entraîne...

Dimanche prochain course à Saint Sulpice de Favières avec la difficile côte de La Briche à grimper 12 fois pour les 1 et 2 et 10 fois pour les 4<sup>ème</sup> catégorie.